

artiste; qu'elle ne sait comprendre et encourager les vues libérales du célèbre philanthrope français.

Si jamais l'on est en peine de remplir le musée d'histoire naturelle de l'institut que les jeunes barbes et imberbes, les jeunes étourdis et écervelés de Québec, ou la sagesse de demander, voici un bon moyen de l'encombrer : —

Il s'agira tout simplement, d'abord, de se procurer, morts ou vifs, tous ceux qui par leurs propos, leurs faits ou gestes, se sont évertués à injurier les vues de Mr. Vattemare, ceux-là seront placés dans la

**Première catégorie.** — Ce sont les hommes d'argent. Jugeant les autres par eux-mêmes, ils n'ont vu dans Mr. Vattemare — Qu'un charlatan, qu'un fou, qu'un fou, qu'un homme qui venait nous piller, en nous amusant avec des contes en l'air. Ils ont traité ces vues de chimères, de châteaux-en-Espagne, *humbug*, et ceux qui les approuvaient de simples crédules. On trouve cet habit partout, dans toutes les origines et dans toutes les classes, de la société, depuis le manœuvre jusqu'à l'homme de profession,

Ensuite, ceux qui s'y sont opposés par une imbécile fierté. On les place dans la

**Seconde catégorie.** — Ces petits cerveaux trouvaient dans leur ignorance ou de leur jalousie, que nous n'avions pas besoin d'un étranger pour nous en montrer pour nous tracer des plans d'éducation, pour nous enseigner les moyens de nous instruire ou de nous avancer dans la civilisation. Ils trouvaient que nous pouvions sentir nous mêmes ce dont nous avons besoin, et disaient que c'était nous croire bien ignorants que nous dire : Formez un institut pour vous instruire. On peut se procurer cet être comme celui de la première catégorie.

Enfin on placera dans la

**Troisième catégorie.** Tous ceux qui s'y sont opposés sans en connaître le but; ceux qui l'ont fait par esprit de contradiction ou de bêtise. Auxquels on ajoutera ceux qui ont blâmé, critiqué ou qui se sont moqués des personnes qui ont bien accueilli et secondé les vues et plans de Mr. Vattemare. On trouvera ces êtres comme ceux des catégories précédentes.

On pourrait même, au besoin, ajouter ceux qui se disent savants, instruits, éclairés, et qui, par leur position ou leur rang, sont sensés lire les journaux de Montréal et de Québec au moins, et qui ont déclaré ne connaître rien des vues et plans susdits.

**EXPLICATIONS.** — Vu que par ce moyen on se procurerait une infinité d'objets doubles-simples, et vu leur manque de valeur comme objets d'échange, on propose de les réléguer dans le coin le plus obscur du musée, afin qu'ils ne puissent pas empêcher la lumière de pénétrer dans l'institut.

Le mois de février 1841 fera époque dans les pages de l'histoire de la ville de Québec. Un rayon de la gloire qui résultera de la formation d'une semblable institution rejaillira sur les jeunes gens, qui, dédaignant les distinctions de castes ou de rangs, ont pris l'initiative dans cette grande et patriotique entreprise. Quant à moi, je me rappellerai toujours avec plaisir et reconnaissance, qu'on n'y a point dédaigné